

Dépêche n°93099

[Anne Mascret](#)

Paris, Jeudi 13 mars 2008, 19:09:48

Ligne directe: 01 53 10 09 84

André Antibi souhaite profiter de l'accompagnement éducatif pour renforcer son "évaluation par contrat de confiance"

André Antibi, professeur à l'université Paul-Sabatier (Toulouse-III), et son "[Mouvement contre la constante macabre](#)" veulent profiter du dispositif de l'accompagnement éducatif pour promouvoir un système d'évaluation par contrat de confiance (EPCC) renforcé. C'est ce qu'il a annoncé hier, mercredi 12 mars 2008, lors d'une conférence de presse.

La "constante macabre" est le fait que "sous la pression de la société, les enseignants se sentent obligés, inconsciemment, de mettre un certain pourcentage de mauvaises notes, même dans les classes de très bon niveau, pour que leur évaluation et leur enseignement soient crédibles". "Un enseignant qui ne donne que des bonnes notes est forcément suspecté de laxisme. On ne peut pas imaginer qu'il est meilleur que les autres et a réussi à motiver ses élèves", résume André Antibi. Afin d'éradiquer ce phénomène, il a expérimenté durant 3 ans l'EPCC qui repose sur le principe suivant: l'élève doit prendre conscience que ses efforts ne sont pas vains et que le travail est une valeur importante. Concrètement, l'EPCC consiste à donner à l'élève, une semaine avant un contrôle, un programme très détaillé de révision sur lequel porteront les 4/5èmes environ de l'épreuve du contrôle. Cela permettrait de supprimer la "constante macabre", de rendre les élèves moins stressés et plus confiants, et de les responsabiliser. "On ne piège plus les élèves. S'ils ont de mauvaises notes, ils savent pourquoi: trop de lacunes antérieures, manque de travail...", indique André Antibi. "Les moyennes de classe augmentent de 2 à 3 points, mais pas de manière uniforme." Ce sont les "élèves jusqu'ici découragés mais travailleurs" qui augmentent le plus leurs notes, de 5 à 6 points en moyenne, poursuit-il. Le plus important est selon lui que les élèves, "ainsi mis en confiance, travaillent beaucoup plus".

MIEUX UTILISER LES DENIERS PUBLICS

"Malgré ce système, quelques élèves peuvent encore être en situation d'échec", reconnaît André Antibi. C'est pourquoi il propose un système d' "EPCC renforcé", à mettre en œuvre pendant les temps de soutien scolaire, par les personnes qui en sont chargées. Exemple: "Le professeur transmet à l'éducateur la liste de questions communiquées aux élèves avant le contrôle, ainsi que les corrigés. L'éducateur fait ensuite remonter les difficultés rencontrées par les élèves et aide ceux qui ont encore des lacunes." L'idée est donc de "faciliter le travail" de la personne en charge du soutien scolaire en améliorant sa relation avec l'enseignant. André Antibi souhaite profiter de la dynamique qui existe aujourd'hui autour du soutien scolaire pour promouvoir son expérimentation. "Le soutien scolaire doit être structuré. Il ne suffit pas de débloquer des moyens financiers pour que tout s'arrange. Le système EPCC renforcé est une manière d'utiliser plus judicieusement ces moyens", résume-t-il.

"Le phénomène de la constante macabre est actuellement reconnu par pratiquement tous les partenaires de notre système éducatif", se félicite André Antibi, qui s'appuie sur une enquête réalisée auprès de 3 000 enseignants interrogés après l'une de ses conférences: "96% reconnaissent l'existence de la constante macabre, 1% la nient et les autres ne se prononcent pas."

"On espérait que le ministère allait s'impliquer davantage dans son soutien à notre cause, mais il souhaite laisser les académies autonomes", indique-t-il tout en s'interrogeant sur le poids des "groupes de pression réactionnaires adeptes du discours 'tout fout le camp'".

UNE REMISE EN CAUSE DE L'ÉLITISME, SELON LE SNALC-CSEN

L'appel contre la constante macabre compte aujourd'hui 35 signataires, parmi lesquels 11 mouvements pédagogiques et éducatifs (Cemea, Gfen...), 16 associations et syndicats relevant de l'enseignement public (FCPE, Peep, SE-Unsa, Sgen-CFDT, Snuipp-FSU...) et 8 du privé (SNCEEL, Synadic, Unapel...). Le Snes-FSU et le Snalc-CSEN ont refusé de signer. "Tout ça, c'est du tripatoouillage, du bidouillage qui cache en réalité une volonté d'abolir la notation", indique à l'AEF Bernard Kuntz, président du Snalc-CSEN. "Nous ne croyons pas à l'existence d'une constante macabre. Il s'agit d'une usine à gaz destinée à relever les moyennes des élèves. On n'a qu'à donner le bac de droit dès la naissance dans ce cas." Interrogé sur le fait que l'on trouve dans les bonnes classes type classes européennes, le même ratio de mauvais élèves qu'ailleurs, Bernard Kuntz répond: "Au final, une évaluation nationale type bac rétablira le bon niveau d'équilibre." Pour lui, l'EPCC revient à vouloir "supprimer toute forme d'élite" et la hiérarchie entre élèves. "Quant au fait de récompenser l'élève qui travaille, vous croyez vraiment que les enseignants ont attendu cet énergumène pour cela. Nous préparons tous les élèves en vue des contrôles et ceux qui travaillent ont toujours eu de meilleures notes."

"Je suis élitiste", répond André Antibi, "et contre l'uniformisation". "Je souhaite que ceux qui travaillent soient récompensés. Mais cela ne signifie pas qu'il faille abolir la hiérarchie entre élèves. Ce qui est insoutenable, c'est simplement de baser cet élitisme sur du vent. Si quelqu'un trouve un autre moyen de supprimer la constante macabre, je suis preneur. L'EPCC n'est qu'un outil parmi d'autres."

Contacts :

- André Antibi, professeur à l'université Paul-Sabatier de Toulouse, 06 86 41 52 24, antibi@cict.fr, mclcm.free.fr
- Snalc-CSEN, Annette Taffin, attachée de presse, 01 47 70 00 55, 06 61 12 07 85, pressesnalc@snalc.fr

Lire aussi dans les dépêches :

- [89% des enseignants pour la suppression de la constante macabre, selon André Antibi](#)
L'AEF du 4 avril 2007, n° 77452
- [Le Mouvement contre la constante macabre interpelle les candidats à la présidentielle](#)
L'AEF du 19 mars 2007, n° 76631
- [Le Mouvement contre la constance macabre veut mobiliser les chefs d'établissement](#)
L'AEF du 20 juin 2006, n° 66310
- [Evaluation: le mouvement contre la constante macabre veut mettre en place des formations pour les enseignants dès la rentrée 2005](#)
L'AEF du 13 juillet 2005, n° 54787
- [Le mouvement contre la "constante macabre" se réjouit du soutien du ministère de l'Éducation nationale](#)
L'AEF du 17 juin 2005, n° 53942
- [Notation: le mouvement contre la "constante macabre" teste le "contrat de confiance" pour une meilleure réussite des élèves](#)
L'AEF du 8 juin 2005, n° 53660
- [Une quinzaine d'associations et de syndicats d'éducation lancent un appel pour "une évaluation plus juste des élèves et des enseignants"](#)
L'AEF du 10 février 2005, n° 50248